

Le bain public turc (description et significations) dans Voyage en Orient De Nerval

Lamis Omran*

(Déposé le 22 / 9 / 2012. Accepté 29 / 1 / 2012)

□ Résumé □

Pendant des siècles, cette région de l’Orient, riche de contes fascinantes et envoûtantes, exerçait un vif attrait pour les occidentaux et les étrangers de telle façon qu’il devenait un rêve pour eux .

Il était devenu le symbole du charme et de la séduction qui entouraient tout ce qui concernait l’orient, en particulier la femme et les bains publics. Dans cette étude , nous essayons de pénétrer au plus profond du romantisme et de voir comment Nerval tentait de réaliser son rêve à travers des scènes féminines tirées de la vie quotidienne et du bain public en Turquie.

À l’aide des œuvres littéraires françaises, nous présentons notre étude qui fait mention du rôle du bain d’enrichir l’imagination poétique et d’évoquer des souvenirs passés ailleurs.

Mots clés: Nerval, Voyage en Orient, bain public.

*Chargé d’affaire, Département de Français, Faculté des lettres et Scinces humaines II, Université Tichrine, Lattaquié, Syrie.

الحمام التركي الشعبي (وصفا و مدلولات) عند نرفال في كتاب رحلة إلى الشرق

لميس عمران*

(تاريخ الإيداع 22 / 9 / 2011. قبل للنشر في 29 / 1 / 2012)

□ ملخص □

منذ الأزل كان الشرق، موطن الأساطير، كالحلم بالنسبة للكاتب الغربيين والأجانب بصورة عامة. إنه بمثابة رمز للسحرو الفتنة بكل ما يمت إليه بصلة و بالأخص المرأة الشرقية والحمامات الشعبية. نحاول في هذا البحث الغوص في أعماق الرومانسية لمعرفة كيف تمكن نرفال، الشاعر الرومانسي، من تحقيق حلمه من خلال عرض عدة مشاهد نسائية مأخوذة من الحياة اليومية أو من الحمامات الشعبية التركية، مبينين دورها في تغذية الخيال عند هذه الكاتب. وبمساعدة عدة مراجع مأخوذة من الأدب الفرنسي نقدم هذا البحث الذي يلمح لدور الحمام الشعبي في تغذية المخيلة الشعرية، عند نرفال، وكيفية استحضار ذكريات تعود لزمن سابق عاش فيه هذا الشاعر.

الكلمات المفتاحية: نرفال ، رحلة إلى الشرق، الحمامات الشعبية.

* قائم بالأعمال - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب الثانية - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

Les Objectifs:

L'Orient est, aux yeux de Nerval, un thème digne d'être remarqué et étudié; puisqu'il est le symbole du charme et de la fascination. Quant au bain public, nous allons assister à un des aspects extraordinaires de l'Orient.

Ce choix nous permet également de voir comment Nerval: le poète romantique européen, réalise son rêve tout en gardant son milieu et sa réalité. On insiste sur ce qu'on appelle le double voyage dont le retour en arrière, vers le passé est présent partout. Le bain, c'est l'évocation de différents souvenirs passés.

Cette étude essaie de décrire le bain public ainsi que les baigneuses turques qui ressemblent aux ancêtres rêvés. En tous les cas la femme orientale reste un mystère.

INTRODUCTION:

L'Orient est un espace mythique qui se dégage par sa civilisation lointaine la coutume locale, les mœurs et la femme. C'est une piste d'exploitation pour les occidentaux. De nombreux écrivains célèbres tels que Gérard de Nerval, Lamartine et Hugo, s'y sont rendus.

Gérard de Nerval a écrit *Le Voyage en Orient*. Cet ouvrage reflète une vision personnelle de l'Orient. C'est en fait une construction toute poétique où le symbolisme, l'érotisme, la fascination et l'imagination sont, comme d'habitude, chez Nerval, omniprésents. Ce voyage est basé sur les expériences physiques personnelles vécues par Nerval pendant sa visite en Egypte, au Liban, en Syrie et en Turquie. Il est aussi l'occasion de profiter d'un monde. Il reflète surtout une opportunité que Nerval crut saisir: celle de retrouver la vérité durêve perdu en exprimant la singularité de son destin, de sa trajectoire tant mystique que poétique.

Cependant, il s'agit cette fois de l'Orient au sens métaphysique du terme. On est en Orient géographique au-dedans de nous-même qui est l'Orient symbolique. Le thème du double est toujours présent. Le réel et l'irréel se confondent et se mêlent où l'on ne peut plus les distinguer. Ainsi de nombreuses images de la mère ou de la bien aimée, apparaissent souvent. Nerval a déclaré qu'il croyait parler d'une cérémonie qui se passait ailleurs.

On insistera sur la notion du double voyage qui devient l'occasion d'évoquer les ancêtres. Et on choisira de quelques scènes féminines, tirées de la vie quotidienne, qui se passent quelques fois dans les bains et plus précisément dans les bains publics turcs. Nerval y imagine des femmes dont la nudité est avant tout une évocation de l'ailleurs; elle entraîne une fascination pour les européens. L'Orient, ayant un sens magique avec tous ses aspects aux yeux des occidentaux, a toujours été un sujet à la mode.

Pour ses mœurs et coutumes intéressantes, pour sa manière de vivre, toute originale, pour sa vision du monde, toute différente, pour son climat doux et agréable... pour tout cela, l'Orient a été l'objet de l'intérêt en Occident plus souvent sous un certain exotisme et parfois sous l'autre raison.

I-Pourquoi La Turquie?

Parmi ces occidentaux que l'Orient fascinait par ses traditions, c'étaient Nerval, ainsi que ses contemporains, qui ont été attirés par la magie de l'Orient. Il a dit: «Moi, je suis voyageur»¹ Il essaie de dévoiler le "mystère" de la femme orientale; en représentant un ancêtre absent, disparu et même mort, qui est bien sûr la mère ou la bien-aimée. C'est la

1-BRUNEL,P.;BELLENGER,Y.;COUTY,D.,*Histoire de la littérature française T.II*, Bordas, Paris, 1972, P. 448 . =

manifestation de son "existence" à travers un rêve imaginaire dans lequel la femme orientale est ,avant tout,un objet de la séduction,puis elle est l'incarnation de certaine image perdue;celle de la mère morte ou de la bien aimée.

Nerval commence à traiter le thème de la " femme"dès le premier chapitre du *voyage en Orient* , intitulé"*Les femmes du Caire*".Il souhaite y trouver la femme idéale perdue.Avec beaucoup d'admiration,il la cherche partout .Quelquesfois,Il l'imagine dans le bain de Kléopâtre .Mais ni la capitale égyptienne,ni ce bain royal,n'arrivent à l'aiderà réaliser sonrêve . Il se dirigealors vers Constantinople où la beauté féminine s'exerce et la déesse idéale s'incarne:« mon ami imagine que c'est une beauté de celle que nous avons tant de fois rêvée,la femme idéale, ... la voilà trouvée»²

Dans le chapitre intitulé *Le Grand Champ des Morts*, On voit une superposition entre les êtres et les lieux où ils ont vécu.Nerval y "écoute" le rire de la mère morte:

«les tombes des femmes sont...Ecoutez les rires bruyants qui résonnent sous ces arbres funèbres:cesont des veuves et des mères...»³Ainsi les femmes turques signifient une résurrection après la conclusion réelle et imaginaire de ses amours .Nerval , frappé par le charme des femmes d'Istanbul, jette les lumières aux allures de ces silhouettes précieuses au moyen de somptueuses descriptions qui suscitent l'admiration du lecteur.

II-femmes et bains publics turcs:

La recherche de la femme idéale,rêvée,règne partout:dans tous les lieux où notre poète séjourne , dans les maisons,le harem et même dans les bains publics.Cependant cette femme reste souvent éloignée,masquée ou cachée.Le harem , comme le bain,est un royaume féminin assez lointain.Ce qui pousse Nerval à inventer le vrai portrait de la femme rêvée. Donc,l'imagination poétique est augmentée,enrichissante ayant un but de rencontrer la femme perdue.La beauté de la femme fait naître une illusion toute complète:«Cette grâce toute féminine,cette délicatesse de teint et cette intrépidité...arriventà produire une illusion complète»⁴

Nerval admire la femme.Il croit qu' elle vit la puissance et le plaisir dans le bain public.Ia citation suivante incarne la fascination de cet endroit magique:«...Il avait fait construire une salle de bain magnifique.»⁵Notre poète,à son avis,présente aux lecteurs l'image objective de la femme orientale .Il montre cette coutume quotidienne,celle d'aller au bain public .«le bain public où la coutume oblige leurs maris à laisser (les femmes)aller au bain une fois par semaine au moins»⁶

Et la femme orientale offre aux peintres et aux écrivains romantiques d'extraordinaires possibilités de créations sensuelles . Elle est doublement cachée par les murs d'un harem ou ceux d'un bain .Ce qui la rend plus désirée et facile à être imaginée.On désire ce qui est interdit.

III-Description du bain public:

Les bains qui s'appellent en Turquie "hammams",sont si répandus.C'est un lieu d'une vapeur suffocante et de parfums assez lourds .C'est le cadre de tous les soins accordés au corps féminin. La construction du bain est distinguée par le marbre.On ne peut négliger la richesse de cette matière et la somptuosité du décor: «Nous admirâmes la salle

2-Gérard de Nerval, *Voyage en orient*, Tome I,Ed.Flammarion,paris,1980,p.86 .

Gérard de Nerval,*Voyage en orient*, Tome II,Ed.Flammarion,Paris,1980,P.171. -3

4 -Ibid.,P.210.

5-Ibid.,T.I,P.267.

6-Ibid.,P.243.

de bains construite en marbre... orné de colonnes ...on peut y voir du moins beaucoup de bienveillance de l'oubli,presque complet chez les turcs. »⁷

L'anciengoût turc de la construction se trouve clairement dans ce bain, bien construit: «...ce qui distingue cette place,c'est ...l'anciengoût turc,orné de portiques découpés et,soutenus par des colonnettes et des arabesques sculptées et peintes»⁸ La beauté de marbre ,celle des colonnes et la simplicité du décor rendent le bain un endroit superbe et magnifique.

L'imagination et la poéticité se nourrissent .Ce qui nous fait vivre dans les contes des Mille et Une Nuits :«Il y avait au milieu une grande salle,sur laquelle s'ouvrait une vingtaine de cabinets avec des portes distinctes,comme dans les galeries des établissements de bains... chaque pièce meublée d'un divan,de quelques chaises ... c'est le style turc du dernier siècle:des festons ,des rocailles comme ornement ,des kiosques ornés de trèfles et d'arabesques,...,des toits aigus et des colonnettes peintes de couleurs vives ...On rêve quelques temps les mystères des Mille et une Nuits.»⁹Ces couleurs "vives" reflètent l'admirationde cet établissement;le bain qui ressemble à un jardin plein de toutes sortes de fleurs,dans lequel se trouvent les femmes assises sur les divans:«Les divans seuls servent de lits»¹⁰Cependant , le bain,par ces divans,devient un lieu de repos .Il montre un " tableau" féminin magnifique.

La Turquie ou bien Istanbul est ,aux yeux de Nerval,un univers très séduisant et éblouissant ,surtout avec cette métaphore : «la couleur cuivrée de leur teint»¹¹qui fait allusion au teint de la femme turque.De nombreux écrivains voyageurs y séjournent . Lamartine de son côté a également décrit la beauté de la femme turque peinte de cette couleur cuivrée :« Elles sont généralement très belles,grandes,fortes,le teint brûlé par le soleil,mais avec l'apparence de la vigueur et de la santé.»¹²Istanbul,c'est la ville de la nature et de l'art.Nerval'a décrite: «Istanbul est une ville fort montueuse et où l'art a fait bien peu de choses pour corriger la nature.»¹³L'art contribue à enrichir la nature .C'est la même chose pour le bain public qui nourrit l'imagination.

Chaque femme orientale est liée au souvenir autobiographique de celle à laquelle Nerval rêve souvent. Sa bien-aimée, Jenny Colon est, rappelée lorsqu'on parle de la femme qui se transforme en une créature infidèle .La trahison est faite sous le pretexte d'aller au bain.La femme y rencontre son amant, l'ami de son mari . Donc,«Elle détruit la fraternité»¹⁴.Et la femme est transformée, par l'auteur, en une créature infidèle, se ressemble à Jenny Colon. Le bain évoque, alors, un souvenir malheureux.Mais cette évocation ne dure pas longtemps parceque la femme d'Istanbul ,l'autre fois ,devient une créature désirable .Elle est,maintenant, une source d'inspiration.Elle est attirante ,séduisante quand elle est cachée derrière les murs du bain:«En ce moment l'épouse de son ami sort de la maison pour se rendre au bain .Il n'a pas le temps de se cacher,et l'admiration de cette femme éclate avec des transports.»¹⁵

7-Voyage en orient de Nerval ,Tome II, P.224. 8-Ibid , p.217

9-Voyage en Orient de Nerval, T II, P. 219

10-Ibid, P.223.

11-Lamartine, *Voyage en orient*, T II, Librairie Hachette,E. T.C.ie, Paris, 1911, P.212.

12-Voyage en Orient de Lamartine, T.I, p.306

13-Voyage en Orient de Nerval, T.II, P.201.

14-voyage en Orient de Nerval, T.I, P.168

15-Voyage en orient. de Nerval,T.II, P.206.

16-BERCHET,J.-C.,*le Voyage en orient-Anthologie des voyageurs français dans le lavant au XIX' siècle*, Laffont-S.A., 1985, P.828

IV- Significations du bain public:

Le bain public est ,avant tout, une scène féminine attirante car c'est la seule distraction des femmes qui veulent échapper à la solitude de leur foyer.C'est aussi la coutume qui oblige les hommes à laisser leurs femmes, (leurs épouses) d'aller au bain public une fois par semaine.Mme la comtesse de Gasparin nous en donne une idée:«Les femmes aimaient passionnément ces bains.Elles y vont au moins une fois par semaine... lorsque leur toilette est finie,passent le jour en festin.»¹⁶

Le bain est la seule manière d'échapper à la solitude.les femmes y essaient de dépasser les obstacles de la "prison"qu'est la maison ou le harem:«les femmes d'orient ont deux moyens d'échapper à la solitude des harems;c'est le cimetière ...et le bain public...»¹⁷

Nerval admire le bain parcequ'il lui apporte la nouveauté et l'étrangeté.Dans ce bain la femme se libère de toutes les obstacles, même celle des vêtements:«La dame sort du bain...la femme déchire ses vêtements, s'arrache les cheveux et n'épargne aucun moyen de combattre sa rigueur.»¹⁸Notre poète , rêveur, imagine ce qui se passe à l'intérieur du bain où la beauté se dévoile et se montre nue,vraie. Ce bain devient un rêve ,l'endroit que Nerval envie et désire fortement.Il lui présente le mystère et la joie à la fois. Nerval imagine la femme baigneuse, nue.C'est maintenant une créature séduisante, forte et charmante.la femme est toujours belle ;qu'elle soit habillée ou nue :«Sous le costume féminin,des jeunes gens orientaux,avec cette grâce toute féminine,cette délicatesse de teint et cette intrépidité d'imitation ...arrivent à produire une illusion complète»¹⁹Ce corps féminin "nu",si délicat, suscite l'imagination d'un poète souvent séduit par cette délicatesse: «Madame (dont)le portrait de cette femme me séduit par sa faveur »²⁰La grâce féminine se trouve clairement dans le bain qui est le seul prétexte de sortir de la maison.Nerval montre cette coutume féminine qu' était à la mode:«...elle peut être tentée de sortir avec ses esclaves pour aller au bain.Aucun mari...ne peut empêcher sa femme de sortir sous ce prétexte...Alors,elle pourra m'admirer à loisir ...Oimprudement ami ! Pourquoi m'avoir donné cette surveillance?»²¹

Le bain turc est un lieu convenable pour les loisirs,profiter du temps et pour s'amuser. C'est une " société" toute complète où la femme «pourra y prendre du repos.»²²

Donc,l'âme se renouvelle et le corps se repose. Là-bas,la femme oublie la fatigue de la maison.

L'autrefois , ce bain était un "théâtre" où se passe une composition dont l'héroïne est la femme baigneuse et les spectateurs sont toujours à l'extérieur. Le bain ressemble à une fête .Les femmes y dansent , chantent et racontent des histoires d'amour.Dans cet endroit magique , les baigneuses vont s'amuser , se communiquer et faire une cérémonie:«Je trouvai bientôt l'artiste installé dans une salle magnifique qui ressemblait au café turc dont la décoration orientale est beaucoup plus exacte qu'on ne le croit»²³Une ambiance orientale magique,bien décorée, décrit le bain public.la cérémonie commence et

17-Voyage en Orient de Nerval, T.I,P.243

18-Voyage en orient de Nerval,T.II,P.209

19-Ibid.,P.210.

20-Ibid, p.211.

21-Ibid.,p.206.

22-Ibid.,p. 208 .

23-Voyage en Orient de Nerval,T.II,P.219

24-Ibid ,P. 223

la joie règne puisque les femmes baigneuses dansent et chantent:«Dans la salle principale: une pendule à musique,... il y a des chanteuses et des danseuses»²⁴

Nerval ambitionné d'y trouver la femme perdue, voit que toutes les femmes deviennent une seule:jolieet séduisante. Il n'y a pas de différence entre l'une ou l'autre: «On m' apprit que l'égalité la plus parfaite règne entre les femmes»²⁵ Les femmes,riches ou pauvres,belles ou laides, se trouvent dans une même place:le bain public:«Elles ont le setiment de l'égalité»²⁶Ce n'est pas seulement la même place,mais aussi la même femme.C'estl'image de toutes les femmes qui ne fontqu'une.Elles se transforment en une seule qui est la femme dont le visage a été effacé.C'est, alors,un ange ou fantôme caché.

Donc, la femme, dans le bain,incarne cette idée.Elle y fait tout sans être vue: «Tout est arrangé de manière que les femmes puissent participer,sans être vues. »²⁷Ce n'est pas seulement sans être vue,mais aussi sans être attachée. Le" théâtre " inventé a vraimentéchoué à dévoiler la femme orientale.Et le bain signifie plusieurs scènes féminines réelles ou imaginaires .Mais, jamais il ne donne à ce voyageurl'occasion,même imaginaire, de se rencontrer avec la femme rêvée.

Conclusion:

À la fin de notre étude et après avoir vu de différentes scènes féminines à l'intérieur du bain public,on peut dire que ni le voyage en Orient, ni l'imagintion poétique exercée à travers le bain ne peuvent réaliser le rêved'un poète obsédé de rencontrer la femme perdue.Cependant on ne peut pas nier que Nervalqui vit une nouvelle expérience personnelle ,connait un nouvel établissement bien décoré, et dessine de différents portraits des baigneuses séduisantes.Par conséquent,l'image de la femme orientale s'associe à la femme rêvée,mère ou bien-aimée et les trois sont souvent invisibles car elles sont séparées du poète par les murs du bain public .

25-Ibid

26-Ibid

27- Voyage en Orient de Nerval, T.II, P.224. Voyage en

Bibliographie

Ouvrages français:

- 1-ARISIDE, M., *Gérard de Nerval, le poète - l'homme*, Ed. Slatkine, Genève, 1980.
- 2-BERCHET, J.C., *Le Voyage en Orient, Anthologie des voyageurs français dans le levant au XIX S.*, Ed. Laffont, S.A., 1985.
- 3-BRUNEL, P.; BELLENGER, Y.; COUTY, D., *Histoire de la littérature française*, Tome II, Ed. Bordas, Paris, 1964.
- 4-GALLAND, A., *Les Mille et une Nuits*, Tome I, Ed. Garnier, Flammarion, Paris, 1965.
- 5-LAMARTINE, *Voyage en Orient*, Tome II, Librairie Hachette, et Cie, Paris, 1911.
- 6-NERVAL, G., *Voyage en Orient*, Tome I, Ed. Garnier, Flammarion, Paris, 1980.
- 7-NERVAL, G., *Voyage en Orient*, Tome II, Ed. Garnier, Flammarion, Paris, 1980.
- 8-VIAL, J., *Souvenirs d'Orient, Visions d'un opulent passé*, Ed. Cozma, Damas et Beyrouth, 1935.

Dictionnaires français:

- 1-BOMPIAMI, A., *Dictionnaire des lettres S.E.D.L.*, Paris VII e.
- 2-Dictionnaire Petit Larousse, Librairie Larousse, Paris, 1973.
- 3-CHEVALIER, J.; GHEERBANT, A., *Dictionnaire des symboles*, Ed. Robert Laffont et Jupiter, Paris, 1969.